

sensible se manifesta. Mais, vaine lueur d'espérance ! le temps de la récompense était arrivé pour notre confrère, et il devait être ravi à l'affection de ses amis. Vers deux heures, la respiration devint de plus en plus pénible, le sang se retirait visiblement des extrémités.

Les prières des agonisants commencèrent alors, et lorsqu'elles furent terminées, tout était fini !

FUNÉRAILLES.

Les funérailles de M. l'abbé Laverdière ont eu lieu le 14 mars, à la chapelle du séminaire de Québec, qui pouvait à peine contenir la nombreuse assistance venue pour rendre un dernier devoir au regretté défunt. Tout le chœur était tendu de noir, et les draperies qui tombaient de la voûte, laissaient à peine pénétrer un demi-jour dans la chapelle, que n'éclairaient que les lumières disposées autour du catafalque et sur l'autel.

La mort de M. l'abbé Laverdière est une perte nationale, tout le monde l'a senti et a tenu à prendre part au deuil qu'elle répand dans tout le pays.

Le service divin a été célébré par M. le Grand-Vicaire Cazeau, administrateur du diocèse, et représentant Sa Grâce Mgr. l'Archevêque ; MM. Marcoux et McIntosh faisaient l'office de diacre et sous-diacre.

Nous avons remarqué au chœur les Révds. MM. Poiré, V. G. ; Jos. Auclair, curé de Québec ; N. Larue, du séminaire de St. Sulpice ;